

**Compte-rendu de la 4ème rencontre des Haijin du sud.  
19 Novembre 2011 à Marseille**

Nous étions six personnes présentes pour ce quatrième Kukai des Haijins du Sud : Martine et Patrick les animateurs, Dominique nouvelle venue dans le groupe, Patricia Maryse et moi-même.

Les retrouvailles commencent par un agréable repas au restaurant So Zen dans une convivialité propice à l'échange sur différents sujets. Nous nous retrouvons ensuite au Centre Social La Garde où a lieu notre rencontre.

Martine propose de commencer par le tensaku que, par faute de temps, nous n'avions pas réalisé en septembre.

Je propose un haiku composé sur la route des vacances d'été, que j'ai essayé dans deux versions :

Soleil au zénith  
les tournesols honteux  
regardent le sol

--

Soleil de midi  
les tournesols avachis  
face contre terre

Je les trouve trop lourds et empreints de jugement, ils ne me satisfont pas. Le groupe se met au travail.

Maryse propose :

Soleil de midi -  
les rangées de tournesols  
face contre terre

Martine à son tour écrit :

Soleil au zénith -  
tournesols face contre terre  
quelle peine est la leur ?

Patricia rédige :

Soleil au Zénith  
les tournesols fatigués  
- Nationale 7

Pour sa part, Patrick présente :

Soleil de midi -  
les tournesols avachis  
ou face contre terre

Me voilà armé pour améliorer ce haiku que j'espère intégrer dans un haibun.

Patricia propose ensuite une autre haiku composé au cours d'un Carnaval dont le dernier vers ne lui plait pas :

Carnaval en ville  
Blanche Neige et Barbe Bleue  
sifflent une canette

Ce haiku amusant (devrais-je dire senryu?) frappe les imaginaires. Les idées fusent dans des registres si différents qu'il serait difficile de tout rapporter dans un texte aussi court que ce compte-rendu. Pour ma part je le trouve très bien dans sa version originale.

La rencontre se poursuit par un débat sur la poésie japonaise ; Patrick et Martine donnent des références de lectures sur le sujet.

Patrick propose ensuite un travail autour du tanka. Il en rappelle les principales caractéristiques qui le différencient du haiku. Notamment l'aspect impressionniste de ce poème où l'auteur s'exprime dans le distique final. Le tercet qui commence le poème ne doit, en principe, faire apparaître que la réalité : comme dans un haiku. C'est la juxtaposition de ces deux formes qui fait du tanka un poème impressionniste.

Illustration de cet exposé par la lecture de tanka de la poétesse japonaise YOSANO Akiko extraits de Cheveux emmêlés

Nous travaillons ensuite à partir de deux tanka. Le premier de YOSANO Akiko, le second de Marie VERBIALE. Patrick donne le premier tercet et chacun doit créer le distique. L'exercice, plus difficile qu'il y paraît, est formateur.

Le temps passe, Martine et Patrick lisent à haute voix leur renga intitulé « Geisha, finesse et raffinement » extrait de Mots de l'entre deux un recueil qu'ils ont écrits ensemble. Je ne résiste pas à l'envie de vous en présenter un de mon choix :

Là sur le papier  
Traces de ton passage  
Et sur la neige (Patrick)

Pattes d'oiseaux s'impriment  
Ephémères hiéroglyphes (Martine)

Mais il faut nous séparer. Pour terminer Martine nous gratifie d'un chant traditionnel, Sakura, (chant nostalgique sur les cerisiers en fleurs et sur la séparation) chanté... en japonais !

Nous nous séparons ravis de cette rencontre dans l'attente de nous revoir en janvier prochain.

Richard Peucelle, 27 novembre 2011